

[Text]

• 1650

In your report and also in your remarks, you suggested that the federal government should be prepared to move some distance to accommodate the provinces' desire for more flexibility, but not so far as to destroy the system. In other words, there is a limit. I'd like you to elaborate on that a little bit. In general, the provinces that are seeking the flexibility, are they the rich provinces or the poor provinces? Who are they?

In terms of the kinds of things they are looking for, what they are and what might be possible, because I guess my view is that... From the point of view of a federal politician, I'd probably just as soon let the provinces set up their own tax system and collect their own taxes so I don't have to take the political criticism for it.

I'm not saying that's positive for the economy or for the country as a whole, but from a strictly political point of view, one level of government taking responsibility for the other's sins—it would be a lot easier if they simply set up their own system and collected their own taxes. So I'd like you to elaborate on what kind of flexibility the provinces are looking for and what might be possible or within the realm of accomplishing some movement, but without going so far as to unduly complicate the system.

**Mr. Brown:** You're right in that the transparency issue is a fundamental issue here. The federal government and federal politicians tend to be assigned responsibility for the burden of the income tax system. In fact, of every \$100 in personal income taxes raised in Canada, over \$40 goes to the provinces.

With respect to your question about the restraints the federal government might legitimately impose... Let me answer the first question you raised, about what the provinces are seeking. I can't articulate that very well because the provinces have not articulated it. The provinces that have raised this issue with some vehemence have included Ontario, Saskatchewan and British Columbia, but to the best of my knowledge virtually every province has raised it, with the sole exception of Prince Edward Island.

In part I think they want it as a tool to let them do their own thing, to respond to particular pressures. The issue that Saskatchewan raised very strongly—mind you, that was a previous administration—was more tax credits for families, more relief for families with children. Other provinces have raised issues on an entirely different basis—more personal tax credits for investment in the province, which would relate to investment in provincial enterprises. But none of them have given specific packages of actual things they want to do.

Your question about the reasonable constraints—that gets very complex, but an overview might be that the provinces would agree that in dealing with such issues as personal tax credits, which are for children, for dependants, for tuition, etc... They would largely work off of the federal system. In other words, they would take the federal credits and augment them, and they would have some choice in the level to which they would augment them. Whether they

[Translation]

Dans votre rapport, et aussi dans votre exposé, vous avez dit que le gouvernement fédéral devrait être disposé à faire un bout de chemin en vue de répondre aux désirs de latitude des gouvernements provinciaux, mais pas au point de détruire le système. Autrement dit, il y a une limite. Je voudrais que vous apportiez des précisions. En général, est-ce que les provinces qui souhaitent avoir plus de latitude sont riches ou pauvres? Quelles sont-elles?

Que recherchent-elles et qu'est-ce qu'elles pourraient obtenir parce que je crois que... Étant un politicien fédéral, je préférerais que les provinces établissent leur propre régime fiscal et perçoivent elles-mêmes leurs impôts parce que je n'aime pas être critiqué à leur place.

Cela ne veut pas dire que ce serait avantageux pour l'économie ou pour l'ensemble du pays, mais d'un strict point de vue politique, un ordre de gouvernement doit expier les péchés d'un autre; alors ce serait beaucoup plus simple si les provinces instituaient leur propre régime fiscal et percevaient elles-mêmes leurs impôts. Je voudrais donc que vous précisiez quel genre de latitude veulent les provinces et ce qu'on pourrait leur accorder sans compliquer inutilement la fiscalité.

**M. Brown:** Vous avez raison de dire que la transparence est fondamentale. Le gouvernement fédéral et les politiciens fédéraux sont souvent tenus pour seuls responsables du fardeau fiscal. En fait, sur 100\$ perçus en impôt sur le revenu des particuliers au Canada, plus de 40\$ reviennent aux provinces.

Quant aux contraintes que le gouvernement fédéral pourrait légitimement imposer... Je vais répondre d'abord à votre première question, quant à savoir ce que recherchent les provinces. C'est assez difficile pour moi de le préciser puisqu'elles-mêmes ne l'ont pas fait. Les provinces qui ont beaucoup insisté sont l'Ontario, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique, mais à ma connaissance, toutes les provinces ont soulevé la question, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard.

Pour elles, ce serait un moyen de faire ce qu'elles veulent et de répondre à certains besoins particuliers. La Saskatchewan a beaucoup insisté—remarquez qu'il s'agissait du gouvernement précédent—sur des crédits d'impôt accrus pour les familles ayant des enfants. Pour d'autres provinces, c'était une toute autre histoire—on voulait accroître les crédits d'impôt personnels pour les investissements dans les entreprises provinciales. Aucune province n'a toutefois précisé ses intentions.

Quant aux contraintes raisonnables, c'est très complexe, mais en gros, on peut dire que les provinces voudraient s'occuper notamment de crédits d'impôt personnels pour les enfants, pour les personnes à charge, pour les droits de scolarité, etc. On s'inspirerait largement du régime fédéral. Autrement dit, les provinces augmenteraient les crédits fédéraux dans la proportion de leur choix. Elles garderaient les définitions fédérales de «personne à charge», et les